



# Médiateur

Journal du 20<sup>e</sup> Festival Guitare d'Issoudun

N°1 - Saison 8

## ÉDITO

Issoudun : terre d'asile

**J**eu 30 octobre 11 h 00. Waouh ! Quel temps de chien ! De l'air glacé et des flocons de neige : il faut être bien motivé pour venir à Issoudun avec une météo si hostile. Me voilà dans le centre ville. Il y a peu de monde à cette heure. C'est même un peu triste. Quelques badauds arpentent les rues piétonnes. Mais qu'est-ce que je suis venu faire ici ? Et le soleil, c'est en option ? Loin des métropoles, loin des bourses qui s'effondrent, loin des champs de bataille, loin de la surpopulation, loin des famines, loin des banquises qui fondent... Issoudun survit et laisse glisser l'automne dans ses artères vides. 14 h 00. J'ai mangé une pizza, fromage-kebab. Fallait oser. Je me dirige vers le Centre de Congrès. Devant, il y a une grande guitare allongée dans les plantes et des camionnettes face aux portes d'entrée. Ça commence à s'agiter. Mais encore rien de violent. On est cool dans le Berry. Mais qu'est-ce que je suis venu faire ici ?

Je monte les marches (du Palais). Il y a des visages que je connais là-haut. D'un coup, je me sens moins seul, je reviens peu à peu en pays de connaissance. Il y a Gérard, Alex, Aude, Michelle, Laurent... et les autres. Tous en poste. Prêts. On me donne mon badge comme une carte de séjour ! Avec elle, je peux circuler comme je veux. Libre. Issoudun terre d'asile ! Mais qu'est ce que je suis venu faire ici ?

Je cherche au fond de mes poches et de ma mémoire. Je dois bien avoir une bonne raison pour venir ici passer trois jours. Je sors un dépliant coloré avec des noms, des dates, des logos et des feuilles d'automne qui forment un instrument à cordes. Mais oui, j'y suis ! C'est le Festival d'Issoudun. Le 20<sup>e</sup> du nom. D'un coup, un rayon soleil, comme une corde de guitare est venu frapper mon visage. Et j'ai retrouvé mes esprits, et même les amis qui sont arrivés avec moi ce matin. Les souvenirs se ramassent à la pelle. Il y a Virginie, Mohamed... y'a même mon fils Emmanuel. Comme tout cela est bizarre, magique. Alors, c'est génial, on va passer trois jours formidables ensemble. Dehors, le ciel bleu s'installe. Au fait le prénom d'Alzheimer vous le connaissez ? Non ? Faites attention, c'est comme cela que ça a commencé pour moi...

Pascal Roblin

## HIER SOIR... LE SPECTACLE

### Olé, le trio infernal

*De l'importance de l'œuf dans le comportement des zygomatiques... Compte rendu d'une belle soirée.*

**N**ous pensions voir un concert de guitare flamenco accompagné d'un zeste d'humour, nous avons, en réalité, assisté à un grand spectacle de music-hall. Ils sont trois : Paul Morrocco, Guillermo de Endaya, Antonio Gomez ; ils parlent l'espagnol, l'anglais, le français. Mais la langue qu'ils maîtrisent le mieux c'est l'humour, une langue internationale que tout le monde comprend... même à Issoudun... (sourires).



Paul Morrocco - photo : Stéphane Merveille

Bien sûr, les guitares sont là et le flamenco aussi. Mais les guitares deviennent accessoires et le flamenco source de dérision. D'ailleurs, côté accessoires on est servi : des dizaines d'objets aussi insolites les uns que les autres viennent pour notre plus grande joie agrémenter le spectacle.

#### Un public émerveillé

C'est une succession de gags, un torrent de situations désopilantes. Tout est réglé comme du papier à musique ; c'est de la perfection, du vrai travail d'horloger. Les clins d'oeil à divers styles de musique et au cinéma sont nombreux : on retrouve les Bee Gees, Deep Purple, Elvis Presley, on reconnaît *La panthère rose* ou l'harmonica envoûtant *d'il était une fois dans l'Ouest*. Nos trois compères sont bons musiciens évidemment, mais leur humour est leur principale partition. Bien sûr, ils savent jouer à six mains sur une seule guitare, bien sûr ils connaissent bien le répertoire flamenco, mais avant tout, ce trio a le talent et la force dès la première minute de nous amuser et de nous bluffer !



Olé, le trio infernal - photo : Emmanuel Roblin

Dans ce trio infernal, c'est Paul Morrocco le chef de gag. Au propre comme au figuré, c'est un jongleur qui joue avec les mots, avec le feu, avec les oranges, avec les balles de ping-pong et même avec les œufs. En choisissant des spectateurs pour complices, ils les associent à ses jongleries époustouflantes. Et les œufs volent dans la salle et s'éclatent autant que les rires du public, un public émerveillé et

charmé par ces artistes hors du commun. On en pleure, tellement c'est drôle. Et la salle de se lever pour applaudir à tout rompre ! Oui, nos zygomatiques ont été mis à rude épreuve. Mais tant pis, ça fait tellement du bien de rire par ces temps de crise ! Et nous pouvons vous le révéler, hier soir à Issoudun le GAG 40 s'est envolé !... Olé !

Pascal Roblin

## JEU - QUIZZ

### A gagner : 3 clés USB et 3 médiateurs

*Pour les vingt ans du festival, Médiateur organise un jeu gratuit. Pour participer, répondez aux quatre questions ci-dessous. Pour chaque question, cochez la case qui correspond à votre réponse. Après avoir indiqué vos coordonnées, découpez ce bulletin et déposez-le dans l'urne prévue à l'accueil du festival avant samedi 14 h. Tirage au sort parmi les bonnes réponses et proclamation des résultats samedi à 18 h 00 au Dadgad Café. Bonne chance à tous ! Les clés USB sont offertes par Le Centre de la Presse et les médiateurs par Jean-Charles Dugain (Plectrier présent au salon de la lutherie).*

**1 - Quels sont les 3 instruments de prédilections de Django Reinhardt ?**

- Banjo, violon, guitare  
 Guitare, accordéon, violon  
 Clarinette, banjo, guitare

**2 - En dehors de son métier de guitariste professionnel quel était le second métier de Marcel Dadi ?**

- kinésithérapeute  
 Infirmier  
 Pharmacien

**3 - Vingtième anniversaire du Festival de la guitare d'Issoudun, 20 ans de mariage avec son public ! Mais au fait ce sont les noces de quoi ?**

- Corail  
 Rose  
 Porcelaine

**4 - Chester Burton Atkins plus connu sous le nom de "Chet" Atkins a débuté sa carrière avec quel instrument ?**

- Batterie  
 Violon  
 Triangle

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : ..... N° de téléphone portable : .....



AMBIANCE

La galère

L'invitation était lancée depuis un moment. 20 automnes, le bel âge, ça ne se fête pas tous les jours ! C'est donc des quatre coins de France, et même au-delà de nos frontières, à en juger par les plaques des voitures présentes sur le parking du lycée, que les stagiaires et festivaliers en tous genres, ont commencé ce jeudi à affluer vers la capitale de la guitare. L'affiche est alléchante : guitare, mandoline, basse et encore guitare au programme. Du flamenco, des sonorités brésiliennes, du picking, du jazz, du manouche... les héritiers de Marcel, de Django et de bien d'autres. Comment décliner l'invitation ? Bien entendu, la rédaction de Médiateur est mobilisée pour l'évènement. Notamment le bureau parisien qui dépêche cette année quatre reporters. Paris-Issoudun, à la base l'équation est simple 250 km soit 2h30 par la route en respectant les limitations. Coté chemin de fer, le tarif c'est 1h50. Départ 17h15, Porte d'Orléans, ça roule, on sera là pour Olé ! L'atmosphère est sympa. Dans la caisse ça déconne, on trouve des pistes, des idées de sujet, ça tchatte et ça écoute de la musique..... C'est sûr, cette année ça va être top (Jannick). La météo parle de neige, mais dans le sud, c'est bon pour nous. 19h15.....ralentissements.... 20h15....arrêt... 20 h 30 ..... pause pipi bande d'arrêt d'urgence .....21 h .... Allo ?! Bon ! Euh...partez devant, on vous rejoint au concert... 23 h le concert est terminé, sans nous. Nous avons passé Orléans, puis Vierzon, tristes. 23h30 arrivée enfin à Issoudun " by night " crevés et tellement déçus d'avoir raté les premières notes. Ce matin, p'tit dèj, on entend des toulousains, des lozériens : même galère pour eux aussi ! Finalement, pas grave, tout le monde est bien arrivé et content d'être là !.... Maestro, musique !

Hamod



INTERVIEW

Festival 2008 : revenir aux fondamentaux

Alex Costanzo, président du Festival depuis 2002 est un homme heureux. Nous l'avons rencontré (remarque on n'a pas peiné !).

**Médiateur > Pour cette 20<sup>e</sup> édition, avez-vous donné un sens particulier à votre programmation ?**

Alex Costanzo > Tout a fait ! Nous avons eu la volonté de revenir aux fondamentaux en choisissant des artistes vraiment reconnus dans l'univers de la guitare. C'est ça, des artistes moins " people " mais plus guitare. Cela nous a semblé important de retrouver les racines de ce qui a poussé depuis plus de vingt ans. Les festivaliers devraient y trouver leur compte.

**M. > Combien êtes-vous à**

**décider de la programmation ?**

A. C. > Nous sommes un petit noyau dur de sept personnes : Gérard Sadois, Dominique Delpoux, Jean-Philippe Perret, Denis Peronnet, Daniel (Papy) Matzinger et Henri (Riton) Brossier m'aident à choisir. Nous sommes avant tout des amis et nous avons plaisir à nous réunir régulièrement pour préparer le festival suivant.

**M. > Sept mercenaires et pas une seule femme... ?**

C'est ainsi ! ... (sourires).

**M. > Côté fréquentation, où en sommes-nous cette année ?**

A. C. > Pour le nombre de festivaliers, c'est relativement stable ! Pour le public, on est dans la tendance générale de tassement de la fréquentation. Mais on ne se plaint pas.

**M. > Combien coûte le festival et d'où vient l'argent ?**

A. C. > On tourne autour de 75 000 de dépenses, sans compter l'utilisation des salles et le travail du personnel municipal. Le financement est assuré en gros par les festivaliers à 60 % et par les sponsors et partenaires pour le reste. Heureusement que nous avons ces soutiens importants.

**M. > Au-delà de la programmation, qu'avez-vous prévu pour marquer cette 20<sup>ème</sup> édition ?**

A. C. > Nos efforts ont porté durant les derniers sur la réalisation d'un ouvrage " 20 festivals de guitare à Issoudun ". Imprimé il y a quelques jours, il est offert à tous les festivaliers et à tous ceux qui participent au succès de notre rendez-vous annuel.

Allez, tenez, je vous l'offre ! Et n'hésitez pas à en parler dans Médiateur.

Photos et interviews  
Pascal Roblin



CE SOIR... LE SPECTACLE

Un voyage musical aux quatre coins du monde

La deuxième soirée de la vingtième édition du festival comportent quatre belles parties.

Le voyage que nous propose le tour operator du festival est une vraie grande ballade vers des contrées éloignées par la distance, mais si proches par la passion du même instrument.

**Ahmed El Salamouny**

Dans un premier temps, nous allons faire une escale sur les plages de Rio de Janeiro en nous laissant bercer par la guitare brésilienne du germano-égyptien Ahmed El Salamouny.

Ce globe-trotter a trimbalé sa guitare aux quatre coins du monde pour des concerts accompagné de ses compères Pedro Tagliani et Gilson de Assis. Il a aussi diffusé son art en animant des ateliers sur la musique brésilienne.

Ce pédagogue compositeur a sorti en 2006 un excellent album " Sketches of Rio " aux inspirations très Baden Powell, avec une musique tantôt très rythmée, tantôt plus ample, nostalgique, poétique ...

**John Standefer**

A présent, quittons les plages brésiliennes pour une nouvelle destination : la baie de Matagorda dans le golfe du Mexique. Là, c'est tout le charme du Texas ; John Standefer, un de ses représentants nous y accueille. Son répertoire s'inspire de son compatriote Chet Atkins, mais John Standefer est ouvert à d'autres univers musicaux comme le gospel ou encore la musique brésilienne. Il a signé en 2002 avec Pat Kirtley, une compilation de standard bossa nova et samba ; nous vous laissons

imaginer jusqu'où sa guitare peut nous débarquer...

La troisième partie nous invite à reprendre le bateau pour une nouvelle croisière. De l'autre côté de l'Atlantique, c'est en France que nous posons nos valises.

**Tf Jass**

Originaire de la banlieue parisienne le duo Tf Jass composé des deux frères, Fab à la guitare et Stéphane à la voix, va faire swinguer le public. L'influence de ces jeunes artistes, "révélation 2008" pour le magazine *Guitarist Acoustic* et invités pour l'occasion, est outre-atlantique. En effet, ce sont les rythmes de James Brown, Nina Simone, Joe Pass (et des meilleurs) que nos comparses reprennent lors de concerts et festivals.

**Boulou et Elios Ferré**

La fin du voyage approche, mais

quelle fin ! Deux grands noms de la musique jazz manouche, Boulou et Elios Ferré dignes fils et neveux des frères Ferré, ceux-là même qui accompagnèrent en leur temps Django Reinhardt et Stéphane Grappelli au Quintette du Hot Club de France. Boulou est considéré comme un génie de la musique. Dès son plus jeune âge, il accompagne son père Matelo pour des concerts et réussit à décrocher son premier contrat, il n'a que douze ans. Elios lui est d'abord attiré par le piano avant d'adopter la guitare. C'est autour du flamenco-rock qu'il sera rejoint par son frère Boulou pour former la "Corporation Gypsy Orchestra". Envie de swing suivez-nous, ce soir. En voiture !

Karim Gueriouaz

PARTENAIRES



**Médiateur**  
Le journal du festival  
Document d'information réalisé par l'association  
Le Centre de la Presse  
18170 MAISONNAIS.  
Tel : 06.1.09.38.28  
www.lecentredelapresse.com  
Collaborent cette année à Médiateur :

- Éric Bonnarne
- Hafid Bourouaha
- Virginie Canon
- Karim Gueriouaz
- Mohamed Hamidi
- Mohamed Messaoudi
- Pascal Miara
- Emmanuel Roblin
- Pascal Roblin